

CULTURE =Q



Musique

Écrans

Livres

Théâtre

Mode

Société

Agenda

1

Accueil | Culture | Musique | Musique à Noël: A Genève, un gospel ouvert à la ville et au monde

Abo Musique à Noël

A Genève, un gospel ouvert à la ville et au monde

Le Chœur Gospel de l'Université, comme d'autres ensembles, fait vivre une tradition musicale chargée d'histoires. Récit d'une passion.



Rocco Zacheo Publié aujourd'hui à 17h29





Sous la voûte d'un temple de la Madeleine à l'acoustique généreuse, le Chœur Gospel de l'Université et son chef Jean-Michel Perret ont été salués par un grand public attentif.

MAGALI GIRARDIN

À quelques heures du concert, la voix aux graves profonds du chef de chœur Jean-Michel Perret nous prévient en vibrant dans la petite pièce où il nous reçoit: «Ne vous attendez surtout pas à assister à du «Sister Act», notre gospel à nous a les traits simples, il est loin du show auquel on pense quand on évoque ce genre musical.» Plus tard, sous la voûte du temple de la Madeleine, là où l'acoustique sert comme nulle part ailleurs dans la ville le répertoire vocal, le Chœur Gospel de l'Université prend place. Le public est très nombreux et, on le devine, impatient de savourer quelques portions d'un art nord-américain ancestral, intimement lié à une certaine histoire du continent.

Fraîcheur et légèreté

À quoi a-t-on assisté alors, jeudi soir? À une expression qui, comme le promettait le guide de cette aventure artistique, s'est déployée sous une forme épurée, aux lignes claires, jansénistes même: quelques grands titres, des classiques incontournables, ont défilé ainsi – «I Surrender», «Oh Freedom», «Wade in the Water» – débordant parfois vers le negrospiritual et gardant cependant une fraîcheur et une légèreté de top plutôt inédites pour le gapre

ue ton pratot meanes pour le genre.

Dans la petite cosmogonie genevoise du gospel, la formation universitaire détonne par ses touches. Ailleurs, cette musique résonne d'une tout autre manière. On pense notamment au collectif Gospel Connecté, ou encore aux multiples petits ensembles liés aux communautés ethniques, qui se retrouvent lors des fonctions religieuses. «Disons qu'elle est souvent pratiquée sous une forme bien plus spectaculaire, note Jean-Michel Perret. Les concerts commencent pied au plancher, la tension de départ n'est jamais relâchée, et on répète trois ou quatre fois les passages topiques. Il en découle à mon sens un registre un peu répétitif, nous préférons rechercher une certaine sobriété.»



Sous la voûte d'un temple de la Madeleine à l'acoustique généreuse, le Chœur Gospel de l'Université et son chef Jean-Michel Perret ont été salués par un grand public attentif.

MAGALI GIRARDIN

Le chef de chœur, qui est par ailleurs pasteur et aumônier auprès des étudiants de l'alma mater, cultive d'autres ambitions. Il les affiche tout d'abord avec un goût certain du contrepied, en glissant entre deux phrases que le gospel, il ne le vit pas comme une passion. «Mon territoire, c'est tout d'abord la musique classique. Mais j'ai compris qu'à l'Université, il y avait un genre qui pouvait apporter du bonheur, du lien social à une partie des gens qui la fréquente.»

«Ici, on quitte ce monde très compétitif qu'est l'université, on se défait de certaines tensions.»

Jean-Michel Perret

La voie vers la création d'une chorale s'est ouverte en 2014, au restaurant des Bastions. «On avait organisé à l'époque un Noël ethno qui avait rencontré un grand succès et auquel avaient participé la formation Gospel Spirit et une autre dirigée par le compositeur et interprète Claude Delabays, qui était actif dans le monde du jazz, notamment. Je dois à lui, à ses coups de main, la naissance du Chœur Gospel de l'Université.» En parallèle la fréquentation des cours de direction amateur au Conservatoire de Lausanne – «trois ans de cours à raison d'une centaine d'heures par année» – per-

mettent au pasteur de mener à bien son projet.

Une trentaine de voix ont rapidement rejoint rapidement Jean-Michel Perret. Deux concerts par année et sept ou huit invitations scandent très vite la saison. Qui sont ces chanteuses et chanteurs qui ont adhéré à la proposition? «Pour les deux tiers, ils sont issus du monde académique. On y trouve bien sûr des étudiants, mais aussi des assistants, des maîtres d'enseignement et des chercheurs. Les scientifiques sont bien représentés: j'ai eu affaire à deux volcanologues, par exemple, ou à une chercheuse en embryogenèse. Et j'ai rencontré aussi une sociologue qui travaille dans le domaine de la précarité.»



Sous la voûte d'un temple de la Madeleine à l'acoustique généreuse, le Chœur Gospel de l'Université et son chef Jean-Michel Perret ont été salués par un grand public attentif.

MAGALI GIRARDIN

Pour tous ces artistes amateurs, la pratique musicale telle qu'elle s'offre dans le chœur cumule plusieurs valeurs et quelques aspirations. Sur le front artistique, on chemine sans ambitions démesurées, «on se confronte à des pièces relativement simples, parce qu'en allant au-dessus de nos moyens, on chanterait crispé, et ce n'est pas le but». L'appropriation des pièces se fait par fichiers audio, pour ceux qui ne lisent pas la musique, ou avec le support des partitions. «Il y a parmi nous une ancienne chanteuse qui a une grosse expérience dans le domaine du répertoire sacré, celui des oratorios en particulier, relève le chef. Son degré de préparation m'intimidait au départ, puis, un jour elle m'a dit que ce qu'elle aimait chez nous, c'était la simplicité dans notre pratique. Et c'est vrai que je tiens particulièrement à cela. Ici, on quitte ce monde très compétitif qu'est l'université, on se défait de certaines tensions.»

Engagement social

Les membres du groupe soulignent cette dimension: «C'est une parenthèse musicale dans notre semaine qui fait tellement de bien qu'on finit par chanter pour tout le monde, dans la rue, en rentrant chez soi», raconte une choriste. Une autre d'affirmer, sur un plan plus spirituel: «Je suis athée mais j'adore chanter et je me suis intéressée au gospel car, au-delà du message porté, je partage un certain nombre de valeurs prônées dans les courants protestants. Ces chants sont très forts en émotions, avec une dimension fédératrice.»

Dans la jeune histoire de cet ensemble, il y a enfin un point crucial: l'ouverture au monde environnant, au tissu social de la cité. L'attention est particulièrement portée vers les per-

sonnes confrontées à la claustration. Les concerts dans les prisons, dans les EMS, aux HUG, donnent un supplément de sens aux choristes. Et placent ailleurs le gospel, loin des replis identitaires et religieux.

Rocco Zacheo a rejoint la rédaction de la Tribune de Genève en 2013; il s'occupe de musique classique et d'opéra et se consacre, de manière ponctuelle, à l'actualité littéraire et à des événements culturels disparates. Auparavant, il a évolué pendant neuf ans au journal Le Temps et a collaboré avec la RTS La Première. Plus d'infos

Vous avez trouvé une erreur? Merci de nous la signaler.

0 commentaires